



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
 Suisse 1 an Fr. 9.—
 » 6 mois » 4.50
 Etranger 1 an » 16.—
 » 6 mois » 8.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8^h 33 11^h 37 (d. j. f. 14^h 27) 14^h 20^h 23 (22^h) — Bulle, dép. 6^h 00 9^h 50 (10^h 00) 13^h 02 18^h 11 (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
 Suisse 25 »
 Etranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations 50 »
 Réclames 50 »
 S'adresser à Publicitas S. A.
 suisse de publicité

L'Europe de demain.

Au fur et à mesure que la liquidation de la guerre s'opère, on s'aperçoit de la complexité des problèmes créés par les traités de Versailles, de Trianon, de St-Germain et de tous ceux qui les suivirent. Le continent n'a pas retrouvé sa stabilité et les peuples qui furent dépouillés de leurs territoires gardent le secret espoir de les recouvrer. Nous ne pensons assurément pas faire un reproche aux Alliés d'avoir rendu l'Alsace à la France et reconstitué cette Pologne que des partages iniques avaient rayée de la carte de l'Europe. Mais, à côté de ces justes réparations, des amputations malheureuses eurent lieu qui crient encore vengeance devant l'histoire et qui deviendront un jour ou l'autre la source de nouveaux conflits, si une procédure pacifique ne réussit auparavant à satisfaire les justes revendications des mécontents.

La réalisation des Etats-Unis d'Europe, si elle survient un jour, peut atténuer ces ressentiments que l'on entretient soigneusement au sein des peuples dépeçés par les traités. Mais il faudra bien envisager un jour ou l'autre une plus équitable répartition des territoires tant dans le continent qu'au sein des colonies. Nous parlons tout récemment des appétits italiens en Afrique. Qu'on le veuille ou non, ce peuple qui grandit et se sent à l'étroit dans les limites du royaume éclatera. On peut entrevoir l'heure où, pressé par la nécessité, il s'engagera tête baissée dans la bataille et forcera la main à ceux qui lui refusent une place au soleil. Nous avons toujours soutenu que le fascisme est dans l'erreur quand il songe à ravir à la France les colonies prospères qu'elle fonda. Nous le pensons encore. Mais il se serait peut-être de soutenir que Mussolini n'entretient pas des vues très nettes et très précises quant aux possibilités d'expansion qui s'offrent dans l'avenir. L'histoire prouve surabondamment que les nations au sang riche et au bras nerveux, que les races vigoureuses et téméraires réussissent un jour ou l'autre à imposer leur domination. La Démocratie européenne sera-t-elle assez puissante pour retenir dans le sillon tracé les énergies créatrices de peuples qui sentent l'irrésistible besoin de s'élargir ? On en peut douter, bien que l'union des nations qui aboutit à l'organisme de Genève autorise des espoirs pacifiques que l'histoire ne connaît jamais. Le faisceau, dans l'état actuel des choses, ne paraît cependant pas assez ferme pour résister à des assauts violents et répétés. Tout ce que l'on peut demander, c'est qu'il subsiste et, par des accommodements successifs, qu'il réussisse à apaiser les remous sociaux et rendre justice à ceux de ses membres qui furent préférentiels.

Pour nous, et nous ne le cachons pas, la grande partie se jouera entre la France et l'Italie, soutenue éventuellement par les Magyars. Il est malheureux que les « seurs » latines n'arrivent pas à s'entendre. Mais le dualisme colonial de ces puissances s'aiguise à un point tel qu'un moment ou l'autre le feu qui couve sous la cendre depuis longtemps jaillira sous l'influence d'une quelconque étincelle. Encore une fois, à moins que les organismes internationaux existants ne s'y prennent à temps et envisagent les mesures utiles en vue de conjurer la catastrophe, nous avons l'impression qu'une nouvelle guerre, sur quel point de l'Europe qu'elle éclate, donnerait le coup de grâce à la civilisation actuelle. Nos lecteurs remarqueront d'ailleurs que l'Italie fasciste est déjà sortie du cadre et que son organisation sociale et politique n'a plus rien de commun avec aucun des systèmes issus de la Révolution. On s'étonne d'ailleurs de la facilité avec laquelle Rome s'est adaptée aux innovations du Duce. Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que le peuple italien travaille, et qu'il met du cœur à la tâche. On ne s'imagine peut-être pas

exactement la somme de travail et d'efforts qu'a suscité le Duce au sein de cette race. Aujourd'hui, « ils » se préparent en silence à de grandes choses et le calme précurseur de l'orage frappe l'esprit de tout observateur averti. Nous ne nous perdons pas dans l'utopie et savons parfaitement qu'il n'est pas aisé à un peuple de quarante millions d'âmes à peine d'imposer sa loi à une civilisation puissante encore, quoi qu'on dise, et qui dispose de moyens de défense qu'aucun siècle ne connaît jamais. Seulement, il faut si peu de chose pour renverser les rôles, et l'histoire est si féconde en exemples frappants de ces retournements que la Providence autorise en dépit de toutes les précautions humaines.

Nous avons foi dans la Démocratie. Nous persistons à soutenir qu'elle est l'expression idéale de la civilisation. Anciennement, elle fut la base de la civilisation grecque et l'apanage des Romains de la République, au temps de leur grandeur. On n'en sortira jamais sans opérer un recul dans le perfectionnement de la société humaine. Pourtant, nous nous demandons si elle est encore solidement assise en Europe et si elle ne va pas passer par des phases d'où elle pourrait bien sortir provisoirement amoindrie. Les déformations qu'elle a subies par certains systèmes parlementaires et l'incapacité civique de certains peuples l'ont bien souvent trahie et l'on ne doit pas s'étonner outre mesure qu'elle ait vu se dresser contre elle des contempteurs de marque et des troupes décidées.

En Suisse, le « gouvernement fort » ne s'acclimatera jamais. Librement. Notre peuple est trop anciennement habitué au rôle de souverain, nos mœurs sont trop profondément moulées à la tradition démocratique, notre bien-être est trop intimement lié à l'indépendance populaire pour qu'il soit possible de régresser. Malheureusement, il n'en est pas partout ainsi, et nous ne cachons pas qu'entre deux maux la réaction fasciste nous paraît préférable à la réaction soviétique. L'ordre dans la légalité, même si cette dernière est dure, assure plus de prospérité à l'homme que l'anarchie, même si elle est doublée d'une dictature.

L'Europe n'a pas retrouvé, depuis la guerre, sa tranquillité. On sent que quelque chose se prépare. Mais de quel côté penchera la balance, côté Briand ou côté Mussolini ?

Petite Revue

ÉTRANGER

En Roumanie.

L'impérialisme américain.

L'accès au trône du prince Carol, s'il paraît avoir rencontré d'une façon absolue les faveurs populaires, ne va dépendant pas sans difficultés. Preuve en est la décision de M. Maniu de renoncer à former le nouveau gouvernement, comme le lui avait demandé le nouveau roi.

Le rappel de M. Diamandy, ministre de Roumanie à Paris, qui avait pourtant longuement et bien servi son pays, la déposition de plusieurs généraux et l'exclusive prononcée à l'égard de certaines notoriétés politiques démontrent également que le nouvel ordre de choses ne s'assiera pas sans à-coups. Que le roi ait le désir de concilier sincèrement les partis, c'est dans l'ordre des choses normales, car un souverain a pour première mission de se tenir au-dessus des clans politiques et d'unir tous les éléments de la nation. Qu'il réussisse immédiatement dans cette tâche, c'est une autre affaire, car l'opposition qui s'est dessinée entre les divers éléments nationaux vis-à-vis du problème de la succession au trône est encore trop vive et certains partis sont trop engagés pour qu'ils puissent sans autre revenir sur la voie qu'ils se sont tracée. Chacun souhaite que la situation s'éclaircisse au plus tôt et que la Roumanie serre les rangs autour de son roi, mais il faut d'ores et déjà prévoir une période de réorganisation et de réadaptation au cours de laquelle l'idée nationale finira sans doute par dominer l'esprit

de parti et réaliser l'union autour du drapeau.

Tout ce qui est à désirer, aussi bien pour la paix de l'Europe et des Balkans en particulier que pour la prospérité de la grande Roumanie, c'est que des voisins jaloux ne viennent pas attiser les divisions et profiter de l'instabilité momentanée de la situation politique pour assouvir leur désir de revanche.

M. Henri Bérenger écrit avec raison dans « Actualités » :

« Puisque théâtre il y a — et bien que le héros de la pièce soit un prince à histoires d'amour et même de femmes — l'on aurait grandement tort de traiter cette nouvelle péripétie comme une simple opérette. Nous bliens pas que dans les Balkans toutes les opérettes finissent souvent en tragédies. Avertis par celle de 1914, observons avec vigilance les actions et réactions de toute l'Europe centrale et orientale. »

Il est bien certain que l'évolution des pays créés de toute pièce ou modifiés profondément dans leur structure géographique et ethnique doit être observée avec la plus vigilante attention. Il suffit de si peu de chose, dans cette partie de l'Europe où les passions sont si ardentes et les frotements si dangereux, pour que l'orage éclate, que la plus grande prudence s'impose dans toute modification de l'état de fait existant. Pour ce qui concerne de plus près la Roumanie, il ne faut pas oublier que la Hongrie, la Russie et la Bulgarie ont gardé à cet égard une profonde rancune des agrandissements successifs qui lui furent octroyés à la suite de la victoire des Alliés et il est bien certain que rien ne sourirait autant aux nations dont les territoires ont été amputés en faveur de la Roumanie que de pouvoir lui ravir les riches provinces dont elles furent dépouillées. Là est le danger de troubles intérieurs éventuels créés par l'accès au trône du roi Carol.

Rien ne doit être pris au tragique et la coopération internationale exerce certainement une influence suffisante sur les nations nées de la guerre pour qu'une complication quelconque puisse être évitée. Mais, dans l'état actuel des choses, il faut toujours craindre l'imprévu des événements et le brusque déclenchement d'une conflagration de d'aucuns souhaitent sans savoir s'ils en retireraient réellement bénéfice. Car le règlement des réparations orientales, à La Haye et à Paris, n'a porté en somme que sur des questions d'argent, et non sur celles bien plus importantes des territoires.

On a toujours dit, dans toutes les réunions internationales, qu'il fallait exclure la possibilité de régler les différends existants par la force. Cette réserve laisse donc la porte ouverte à tous les espoirs quant à une refonte de la carte de l'Europe, par des moyens pacifiques s'entend, mais moyens dont nul ne peut prévoir les conséquences au point de vue politique et international. Il faudrait, pour que toute éventualité de guerre puisse être raisonnablement écartée, que les problèmes pendants soient franchement abordés dans un large esprit d'équité et de bonne entente et que des solutions auxquelles chacun puisse se rallier interviennent. Or, on est loin encore de ces résultats, et, en les attendant, tout dicte la prudence, la vigilance et la modération.

Que les chancelleries aient donc l'œil ouvert sur le « volcan balkanique ». « Caveant consules ! »

Le « tarif bill » américain que l'on discute avec tant de passion en ce moment, en Amérique, va sans doute recevoir sous peu sa forme définitive. On ne sait rien de ce qu'il adviendra, mais les débats orageux qui se sont succédés depuis un certain temps dans la presse d'outre-mer et au sein des organisations économiques américaines disent assez combien l'opinion est divisée à la Maison-Blanche et dans les Etats au sujet de cette hausse désordonnée des tarifs qui touche à la prohibition absolue et qui soulève en Europe de si vives protestations.

La crise économique dont souffrent les Etats-Unis est le levier le plus puissant dont se servent les partisans des taxes prohibitives et les difficultés industrielles et agricoles consécutives aux années grasses de la guerre et de l'après-guerre ont semé au sein du peuple américain

un mécontentement qui se traduit aujourd'hui par cet esprit belliqueux — économiquement parlant, bien-entendu — dont il fait preuve à l'égard de l'ancien monde, qui pourtant l'a enrichi. Beaucoup de sociologues et d'économistes entretiennent avec une clairvoyance absolue les conséquences de l'exclusivisme prôné dans certains milieux. Les vives protestations de l'Europe en particulier les ont émus. Un sénateur démocrate disait même : « Les droits envisagés sont, pour la plupart, injustes, inéquitables, indéfendables, certains d'entre eux sont presque criminels. »

Telle est l'opinion de ceux qui suivent l'évolution de la politique économique américaine. M. Mellon, Secrétaire du Trésor, et M. Hoover lui-même s'opposent à l'adoption du projet tel qu'il est issu de la conférence économique. Leur intervention laisse quelque espoir, mais il n'est pas certain que le Parlement écoute ces voix de la raison, poussé qu'il est par des motifs électoraux et financiers immédiats et le souci de renflouer par n'importe quel moyen l'économie américaine. Dans les sphères gouvernementales, on se rend compte de plus en plus pourtant, que l'intransigeance et l'impérialisme américains vont provoquer la réalisation des Etats-Unis d'Europe, qui, théoriquement, ne sont dirigés contre aucun groupement de puissances ou d'Etats, mais qui, pratiquement, auront bien l'obligation de défendre leurs intérêts contre toute entreprise injustement dirigée contre la prospérité à laquelle ils ont droit.

Quelles sont les influences qui l'emporteront à Washington ? Un très proche avenir le dira sans doute.

SUISSE

Des incidents à Bâle.

Les communistes avaient organisé mercredi soir des manifestations pour protester contre les arrestations du samedi de Pentecôte. Ces démonstrations avaient été autorisées derrière le bâtiment de la Foire suisse. Naturellement, les disciples de Lénine ne s'en tinrent pas aux autorisations reçues et parcoururent les rues. Huitante arrestations ont été opérées.

Toutes ces personnes furent relâchées après avoir fourni la preuve de leur identité.

Nos relations avec la France.

M. Valotton, conseiller national vaudois, avait interrogé le Conseil fédéral sur les motifs du retard apporté par le Sénat français à la ratification du traité d'arbitrage franco-suisse.

Le « Journal des Débats » écrit à ce sujet :

« Il est, en effet, extraordinaire que le traité d'arbitrage franco-suisse, signé par le gouvernement et ratifié par la Chambre il y a plusieurs années, n'ait pas encore été ratifié par le Sénat dont la commission des affaires étrangères n'a pas déposé de rapport. Cela est d'autant plus étrange que ce traité, qui est analogue à tous ceux du même genre qui ont été conclus avec d'autres puissances, ne saurait soulever aucune difficulté. Il y a à l'égard d'un pays voisin une grave in-correctio. L'ajournement systématique de la ratification, des années durant, est incompréhensible et injustifiable. »

Ces appréciations du grand organe politique français donnent raison à M. Valotton.

Au Grand Conseil de Bâle-Ville.

Au cours de la séance de jeudi, M. Max Pfeichter, communiste, a interpellé sur les mesures de police prises le samedi de Pentecôte. Le chef du département de police a déclaré que ces mesures avaient été approuvées par le gouvernement.

Le libéral M. Wellauer a demandé si le gouvernement pense faire le nécessaire afin de dissoudre les organisations révolutionnaires communistes. Le chef du département de justice ayant répondu qu'une telle mesure serait illégale, l'orateur insiste pour qu'on examine la possibilité de supprimer ces organisations. Cette demande est repoussée à une forte majorité.

ECHOS ET NOUVELLES

Le supplice d'une femme.

Une heure du matin, le 25 novembre dernier, une femme crie dans l'escalier de la maison qu'elle habite à Paris : « J'ai tué Aimé. »

Aimé, ce devait être naturellement, soit un mari, soit un amant, car quelque soit son nom, Emile, Georges, Pierre, Théophraste ou Isidore, il est toujours l'aimé quand on l'a tué. Et en cour d'assises, classiquement, devant les juges, l'aimé est celui qu'on a impitoyablement massacré et qu'on regrette avec des larmes.

Pourtant ici, Aimé était le vrai nom du mari. Aimé Chamard, négociant en fonds de commerce, et sa femme ne l'aimait guère, même elle le haïssait. Elle avait d'ailleurs raison, Mme Chamard, sa vie avait été un supplice. Elle s'était mariée en 1923, alors qu'elle avait 19 ans. Son mari, elle l'avait vu trois fois pendant ses fiançailles. Et les années qui suivirent furent un martyre pour la jeune femme devenue mère de trois enfants. Chamard gagnait très largement sa vie, mais il buvait. Sorte de demi-fou, alcoolique et nerveux, il avait perpétuellement la menace à la bouche. Il ne parlait que de tuer, de massacrer. Tuer sa femme, les voisins, les agents, tout le monde. Et son poing fermé et brutal s'abattait sur la pauvre Mme Chamard. Elle aurait pu divorcer; elle y songea : « Mais si tu me quittes, je te tuerai », avait dit son mari, et elle avait peur.

La vie devenait pourtant impossible. Le 25 novembre, la journée avait été terrible. Chamard était sorti avec sa femme pour aller voir un marchand de vins de la rue de Charonne, nommé Barbier, au sujet d'une difficulté relative à son bail. Déjà Chamard avait bu, et chez Barbier les alcools succèdent aux alcools. Il frappe Barbier, il sort de la boutique et, à moitié ivre, il ne peut mettre son automobile en marche. Il s'emporte contre son moteur, contre sa femme installée dans la voiture. Il la tire par le bras, la fait tomber dans la rue, l'injurie : « Va-t'en. Va-t'en ! Rentre à pied. »

La malheureuse rentre au logis. Il est vide ; la bonne est là ; et Mme Chamard pleure dans ses bras, lui raconte sa détresse, cherche une consolation. Des heures passent. Vers minuit, le mari rentre. Dans quel état ! Il est ivre, tombe sur son lit, s'endort et ronfle.

Mme Chamard cherche un coin pour pleurer. Il n'y a que la chambre de son mari. Et elle pleure. Elle songe à sa nuit de nocces passée à soigner un mari ivre, à sa vie gâchée, à sa jeunesse flétrie, à ses souffrances. Aux injures entendues, aux coups reçus et tout cela par la faute de l'homme qui est là, qui dort du lourd sommeil des bêtes et qui ronfle.

Elle fait pitié, cette petite femme frêle et menue, avec ses grands yeux noirs si tristes et baignés de larmes. Certes, elle l'a tué, mais elle a souffert. D'une pauvre voix étranglée par l'angoisse, elle conte la scène tragique :

— Je pleurais, j'étais lasse de tout, lasse de la vie, je voulais mourir, me tuer. Il y avait, je le savais, un revolver dans la penderie, celui de mon mari, tout chargé. J'ai été le prendre pour me tuer. Je l'ai armé. A ce moment, j'ai vu mon mari, étendu, endormi. Il ronflait. J'ai entendu un de mes enfants pleurer. Alors je me suis dit : « Pourquoi moi, moi toujours ? Toujours souffrir, par sa faute, tandis qu'il est là et qu'il ronfle. Et demain ça recommencerait encore, toujours ! » Alors, j'ai tiré !...

Et elle s'approcha du mari endormi, et tout près, lui tira une balle dans la tête. La mort fut foudroyante.

Des témoins viennent raconter les scènes d'ivresse de Chamard, ses brutalités, ses injures. M. l'avocat général Gaudel requiert avec beaucoup de talent et beaucoup d'indulgence.

Emouvante plaidoirie de Me de Moro-Giafferri évoquant le supplice de Mme Chamard, et demandant l'acquittement aux jurés : « Vous êtes les juges non d'un fait, mais d'une âme. »

Et les jurés ont acquitté.

On découvre la tombe d'une vestale.

A la fin de l'an dernier, au cours d'excavations près des rives de l'Aniene, aux environs de Tivoli, près de Rome, la pioche d'un ouvrier heurta le faite d'un monument qui vient d'être dégagé et n'est autre que la tombe d'une vestale. Ce sépulchre, vieux de 18 siècles, est parfaitement con-

servé. Il se compose d'une base de cinq degrés qui soutient un cippe très élégant, le tout en travertin. La face intérieure porte le nom de la vestale : V. V. Cossinia L. F. (A la vierge vestale Cossinia, fille de Lucius). Sur la face postérieure, deux hexamètres disent les louanges de la défunte. En voici la traduction :

« Parce qu'elle a servi Vesta pendant onze fois six ans, ici la vierge repose, ensevelie par la main du peuple. »

Rencontre émouvante : Cicéron parle de cette vestale. Il dit effectivement qu'elle resta dans le temple pendant « onze fois six ans » et qu'elle descendait d'une ancienne famille de Tibur (Tivoli).

Nouvelles mesures pénitentiaires en Soviétie.

Suivant l'agence Orient-Express, le gouvernement des Soviets a décidé que les peines d'emprisonnement seront désormais appliquées pour une durée de 1 à 10 ans. Les condamnés à une peine de 1 à 3 ans passeront ce temps dans une prison ; ceux qui seront condamnés à une privation de liberté de 3 à 10 ans seront internés dans des camps de concentration. Les condamnations à moins d'une année sont remplacées par le travail forcé. Les condamnés à qui leur bonne conduite vaudra un adoucissement de peine seront libérés mais à condition qu'ils s'établissent à proximité d'un camp de concentration.

Editeur responsable : Alphonse Glasson, Bulle.

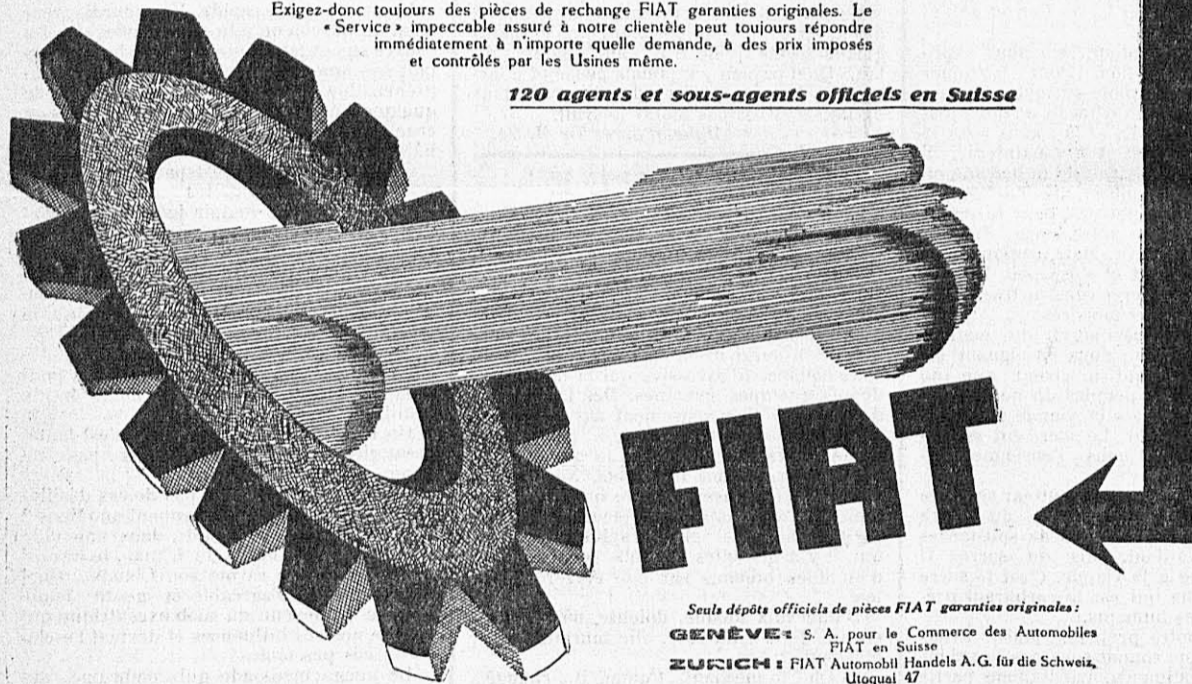
De la pièce FIAT d'origine, jamais d'autres

Seules les pièces de rechange fabriquées par les Usines FIAT, suivant les données techniques qui leur sont essentiellement particulières, et avec des moyens dont ne peut disposer aucun contrefacteur, peuvent vous donner une satisfaction complète.

Toute pièce non originale peut causer à votre voiture des dégâts considérables

Exigez donc toujours des pièces de rechange FIAT garanties originales. Le « Service » impeccable assuré à notre clientèle peut toujours répondre immédiatement à n'importe quelle demande, à des prix imposés et contrôlés par les Usines même.

120 agents et sous-agents officiels en Suisse



Seuls dépôts officiels de pièces FIAT garanties originales :
GENÈVE : S. A. pour le Commerce des Automobiles FIAT en Suisse
ZURICH : Fiat Automobil Handels A. G. für die Schweiz, Utoquai 47

Appenzell : A. Frei, Herisau ; Argovie : Zeughans-Garage A.-G., Aarau ; Bâle : Mobil-Handels A.-G., Bâle ; Berne : Automobil-Verkaufs A.-G., Berne — Walter & Rysler, Bienne ; Fribourg : Speicher & Cie, Fribourg ; Genève : Carlaghi, Genève ; Glaris : Kaspar Milt, Glaris ; Grisons : J. Willi, Sohn & Cie, Coire ; Lucerne : Ed. Koch, Lucerne ; Neuchâtel : Segosomann & Pernot, Neuchâtel ; Schwytz : Ed. Koch, Lucerne ; St-Gall : P. Muller, Reineck ; Soleure : Autovertrieb A.-G., Granges ; Schaffhouse : Fiat Automobil Handels A.-G., für die Schweiz, Zurich ; Tessin : Morel Frères & Cie, Lugano ; Thurgovie : Minikus, Weinfelden ; Unterwald : Ed. Koch, Lucerne ; Uri : Ed. Koch, Lucerne ; Valais : Salon de l'Automobile, Sion ; Vaud : Red Star Automobiles S. A., Lausanne — V. Clarer-Laffely, Morges ; Zoug : Ed. Koch, Lucerne ; Zurich : Fiat Automobil Handels A.-G., für die Schweiz, Zurich.

LUTHY - BULLE Garage Moderne

Agence cantonale SPICHER & Cie, Fribourg.

JURIENS, Romont.

P 846 X

ROMANEL Jules GEX
 — BULLE —
 La perle des eaux de table
 Téléphone 66.

V. LORSON, Photographe

Avenue de Pérolles, 4, Fribourg

MAISON DE VIEILLE RÉPUTATION

Portraits, Groupes, Agrandissements, Reproductions.

Articles et travaux pour amateurs. P. 140-6 F.

On cherche à louer pour séjour d'été, aux environs de BULLE, appartement meublé de 3-4 chambres et cuisine.

Faire offres par écrit en indiquant prix, sous chiffres P. 1478 B. à Publicitas, Bulle.

A LOUER chambre meublée au soleil, chez M. Jules CORBOZ, Rue de Vevoÿ, Bulle.

AU MAGASIN
J. GETSCHMANN & Cie
 Grand'rue - BULLE
 Magnifique choix de
Lingerie fine et ordinaire
 pour DAMES et ENFANTS à des prix très avantageux.
 Bel assortiment de
Corsets, Ceintures et Gâines
Bas et Chaussettes - Gants.
ROBETTES et COMPLETS p. petits garçons.
 — Timbres d'escompte. —

Le café „l'Arabe“
 offre comme
prime
 1 cuillère argentée écusson fribourgeois.
 P. 102-1 P.

Un connaisseur sait
 que le cidre est la boisson la plus saine et la plus désaltérante de toutes. Il la préfère à toute autre car c'est un produit sain et de chez nous. S'il préfère un goût plus doux, il y ajoute du cidre doux et obtient alors une boisson merveilleuse
ESSAYEZ
 Demandez le prix-courant à la
CIDRERIE DE GUIN
Recette d'Etat
 Le Bureau sera fermé lundi 16 juin 1930.
NETTOYAGE

Vente juridique d'un domaine.
 L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **mercredi 18 juin 1930, à 2 heures du jour**, dans une salle particulière de **L'Auberge de la Croix-Blanche, à La Roche, la propriété de la MAULAZ**, comprenant : **habitation, grange, écurie, remise et pré de 24 poses 286 perches.**
 Prix d'estimation : **35.000 fr.**
 Bulle, le 11 juin 1930. P. 1452 B.

vel - Guin - Fribourg - Posieux - Le Bry - Bulle (90 km).

Le départ sera donné en face du Cheval-Blanc, à 5 h, et les arrivées pourront être jugées dès 7 h. 45 en face de l'Hôtel-de-Ville.

Nombreux seront les sportsmen qui se donneront rendez-vous dimanche matin sur la Place de l'Hôtel-de-Ville pour assister à l'arrivée de cette intéressante épreuve et afin d'encourager nos routiers qui affronteront dans deux semaines le championnat cantonal dont l'enjeu est très important vu que le challenge Gobet sera remis définitivement au Club qui remportera la victoire d'entre Fribourg et Bulle, à moins que surgisse un troisième larron.

Donc sportsmen, à dimanche matin, sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Rappelons :

- 1. La kermesse de la « Pédale », samedi et dimanche, au Tirage. Que tous les amis du sport s'y donnent rendez-vous ;
2. La grande Fête villageoise organisée par la Société de musique de La Tour-de-Trême, dimanche, dès deux heures, qui réserve à tous des heures joyeuses mêlées à la satisfaction d'avoir prêté main forte à une vaillante société ;
3. La traditionnelle kermesse de la « Montagnarde » de Montbovon, dont l'activité est plus jeune et plus décisive que jamais.

A la Chorale de La Tour.

Les chanteurs de La Tour préparent une belle course en autocar pour les 5 et 6 juillet. Ce sera un véritable circuit des Alpes. La première journée, ce sera le passage du Grimsel, la visite du glacier du Rhône, la route de la Furka et, éventuellement, une montée au Gothard. Après une nuit de repos à Aldorf, dans la riante contrée qui fut le berceau de la Confédération suisse, ce sera la traversée des sites enchanteurs qui bordent le Lac des Quatre-Cantons, un arrêt à Lucerne, la plus gracieuse cité de la Suisse, puis le retour par Berné et Fribourg, où de courtes haltes sont prévues.

Comme on le voit, la Chorale sait offrir à ses membres un programme d'excursion riche et varié.

Les membres honoraires, passifs et les

amis de la Société qui désirent partager les émotions saines et fortes de la montagne et s'imprégner de la beauté souveraine des glaciers, sont priés de prendre des renseignements et de s'inscrire jusqu'au 25 juin auprès de M. Emile Pillet, l'actif Président de la « Chorale ».

« On ne chère redzoyé ».

En voyage.

L'Espérance, société de chant religieux de Bulle, est partie ce matin pour effectuer une course aux îles Borromées.

La Section de gymnastique de Dames va demain à Yverdon ; les Pupilles à Vevey. Les Cigales, club mandoliniste, s'en vont en excursion dans l'Oberland bernois.

A tous ces joyeux voyageurs, nous souhaitons bon voyage et le plus grand plaisir.

Accident.

Hier, M. Robert Jaqueroud, de Broc, qui installait le chauffage central au nouveau bâtiment Bersier-Mooser, mécaniciens à Bulle, a fait une chute et s'est cassé un bras. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Cœurs déçus.

Ce magnifique drame met en scène des personnages de la haute société. C'est un roman d'amour pathétique et captivant qui tiendra les spectateurs sous son charme puissant. Drame extrêmement réaliste et tragédie angoissante, cette œuvre prend la première place dans la catégorie des œuvres originales.

Quant à « La République des Jeunes filles », c'est une fantaisie délicieuse jouée avec un entrain endiablé par une troupe de jeunes filles ravissantes qui se sont emparées d'une île de la Méditerranée. Cette comédie malicieuse, débordante de santé et de bonheur, est une source inépuisable de franche gaieté.

En marge de la vie bulloise...

Au lendemain.

Et voilà que le charme est rompu... On est heureux sans doute de reprendre sa vie coutumière, heureux du succès aussi, heureux du nouveau fleuron qui s'est ajouté aux anneaux de la cité, heureux d'avoir procuré des jouissances profondes et soulevé de saines émotions, mais, au fond, ce n'est pas sans mélancolie, cependant, que l'on a vu se replier les toiles des décors, les costumes reprendre place dans leurs balots et la vaste salle de fête disparaître par bribes et morceaux. Il semble que ces cho-

ses avaient pris un langage et qu'elles avaient des mots si charmeurs ! Et voilà qu'elles s'écroulent, comme un château de cartes qu'emporte le moindre souffle du vent !

Pourtant, « GREVIRE » ne mourra pas. On en parlera longtemps. On se souviendra de l'effort que la ville toute entière, généreusement, produisit. On gardera en mémoire la fête des musiques de 1930, qui lui donna le jour. Plus tard, quand les ans auront passé et que d'autres spectacles se seront ajoutés à celui-ci, des comparaisons naîtront d'elles-mêmes dans l'esprit de ceux qui recurent « GREVIRE », et tout un tas de souvenirs défilent en sarabande pittoresque devant le miroir du passé...

On reverra ces foules se presser sous les bâches, ces cortèges entre deux averses pressés par une double haie de curieux, puis l'enthousiasme des spectateurs qui s'en allaient avec sur les lèvres un hymne de louanges...

Tout cela, c'est de l'histoire déjà. Mais plus tard, on aura la vue d'ensemble, cette vue qui permet de dégager d'un tableau les grandes lignes, les signes caractéristiques. La presse fut généreuse et fervente pour ce « GREVIRE » qui fit revivre dans un élan d'amour et de foi tout le passé du petit peuple de Gruyère, fier de son histoire, fier de son activité, fier aussi de son régionalisme et de son indépendance.

Il reste encore cette échappée vers l'idéal, ce recueillement de quelques jours, cette oasis d'un instant au sein de laquelle on s'est reposé pour mieux contempler le chemin parcouru et reprendre avec plus d'élan la route de l'avenir. On a senti son cœur battre, son âme vibrer, avec le cœur et l'âme du pays.

Maintenant que les festivités sont terminées, il ne reste plus qu'à remettre courageusement le collier, en tenant compte de la leçon des choses.

Nous avons célébré la Gruyère et son inlassable labeur. Vive le passé de notre petit peuple, vive son présent, et à l'œuvre pour la prospérité de son avenir ! P.



Dernière Heure

Giuseppe Peretti est arrivé à Côme jeudi après-midi et s'est présenté à la frontière à 14 h. 30, accompagné de deux gendarmes. L'autorité suisse avait été informée du passage de Peretti et le commissaire de police de Chiasso, M. Grassi, attendait notre concitoyen au bureau de la police italienne à Ponte-Chiasso. Peretti était attendu sur territoire suisse par quelques amis intimes, avec lesquels il poursuivait son voyage jusqu'à Bellinzone sans arrêt. Aucune manifestation n'a eu lieu, Peretti s'est rendu dans une famille amie, où il a reçu plusieurs personnes.

On mande de Lugano à la « National Zeitung » que Peretti reprendra son travail lundi, dans les ateliers des C. F. F.

Vendredi après-midi, une limousine venant de Lausanne se dirigeant sur Orange, a été rapée sur la route cantonale No 7 et s'est écrasée contre un platane. Les deux occupants, un homme et une femme, d'origine suisse, ont été projetés hors de la voiture. La femme a succombé à ses blessures.

En gare de Chiasso, un serre-frein nommé Noveda, en se penchant au dehors d'un wagon pour apercevoir un signal, donna violemment de la tête contre un poteau de conduite électrique et tomba inanimé. Il a été transporté à l'hôpital où l'on ne peut encore se prononcer sur son état.

Le Conseil national a poursuivi, hier, l'examen de la loi sur les assurances, dont la suite est renvoyée à lundi.

Le Sénat américain a voté les tarifs douaniers par 44 voix contre 42.

Le nouveau cabinet roumain a été constitué sous la présidence de M. Maniu. M. Mironesco demeure aux affaires étrangères. Le gouvernement a prêté serment vendredi soir, à 23 heures.

La grande ferme du hameau de La Farraz, près Bussigny, habitée par M. Ulysse Chappuis, a été hier soir la proie des flammes.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Marie BUSSARD née Dafflon

aura lieu à Gruyères lundi 16 juin, à 7 h. 45.

Dimanche 15 juin
CONCERT
au Café du Tilleul
BROC-FABRIQUE
à 11 h. CONCERT-APPÉRITIF
Invitation cordiale.

LE CONCOURS
(Communiqué par la Maison Dr A. WANDER S. A., Berne.)
(Suite IX.)
En parcourant les lettres que nous avons reçues à l'occasion de notre concours, nous avons été à nouveau étonnés de la méfiance incroyable du public envers tout ce qui revêt un caractère de publicité. Faut-il qu'au cours des années on ait dupé des gens par la propagande pour qu'il règne actuellement un pareil scepticisme ! Or, les fabricants qui s'efforcent de faire une propagande objective et véridique pâtissent évidemment aussi de cette méfiance. Cela nous explique pourquoi, en Suisse, il n'y a guère que 30-40 % de la population qui sache vraiment ce que c'est que l'Ovomaltine. On nous a écrit à tout bout de champ : « Tout récemment encore, j'avais un préjugé contre l'Ovomaltine, comme d'ailleurs envers tous les articles à marque déposée. C'est pendant une maladie qu'une de mes amies me conseilla de prendre de l'Ovomaltine, que j'ai essayée à contre-cœur, etc., etc. »

Chaque fois que, lorsqu'un membre de la famille commence à prendre de l'Ovomaltine, la famille entière ne tarde pas à l'imiter. Tout d'abord, on essaie le produit pour satisfaire sa curiosité. Puis on l'apprécie, pour reconnaître ensuite que l'Ovomaltine est vraiment quelque chose de bon. Naturellement, il existe déjà des contrefaçons bon marché. Mais lorsque un contrefacteur offre « tout à fait la même chose » à un prix bien inférieur, le public a raison de se méfier. Quant à nous, nous sommes les derniers à vouloir empêcher quelqu'un de réaliser une économie. Nous nous disons donc : C'est votre bon droit d'essayer ce qu'on vous offre de plus avantageux. Mais il est fort probable que vous reviendrez à l'Ovomaltine et que vous lui resterez d'autant plus fidèle. Les lecteurs qui désirent recevoir l'article ci-dessus complet, sont priés de le demander à Dr A. WANDER S. A., Berne.

Parents !
Veillez au développement normal du pied de vos enfants !
Choisissez pour eux la chaussure BALLY !
Soulier Bally, box noir 27-29 11.20
forme hygténique, bonne qualité pour enfants 30-35 12.80
même article, vernis 27-29 15.50
36-35 17.50
Soulier Bally, box noir 18-21 7.-
couleur et cuir vernis 22-26 8.50
Chaussures La Rationnelle AROLA S.A. Rue de Gruyères 101 BULLE Vve Soffas-Thalman.

On cherche une jeune fille de 15 à 16 ans pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à Robert BAYS, EPAGNY. Un collier en brillants, a été perdu le 4 juin, à BROc, près de l'Hôtel de la Gruy. Prière de le rapporter à Publicitas Bulle. Récompense.

Dimanche 15 juin
CONCERT
à l'Auberge de SORENS
Invitation cordiale. Le tenancier.

MOTOCYCLISTES ne cherchez plus !
La moto „UNIVERSAL“ comble vos desirs et prouve sa supériorité sur la route comme VITESSE, SOUPLESE, REPRISE, ROBUSTESE, STABILITÉ, CONFORT et PRÉSENTATION de GRAND LUXE.
Modèle Sport et Tourisme 350 et 500 cc. toutes les parties non émaillées sont chromées.
MOTOCYCLISTES : avant de faire votre choix, il est dans votre intérêt de faire des essais comparatifs, portant sur les qualités dictées plus haut de cette moto.
Pour démonstrations et renseignements, adressez-vous à l'agent :
Auguste JAQUET, mécanicien
— LA TOUR-DE-TRÈME —
Fabrique de motos „UNIVERSAL“
Usine mécanique S. A. WILLISAU (Suisse).

Dimanche 15 juin, dès 2 h.
CONCERT
dans la grande salle de
l'Hôtel Bellevue, Broc
Invitation cordiale. Alex. SUDAN.

Place de confiance
s'offre pour homme sérieux et vendeur qualifié comme
représentant-voyageur.
Clientèle particulière. — Conditions à convenir — Offres avec photo et certifi. sous chiffre E. 34.663 Lz., à Publicitas LUCERNE.

base de cinq de très élégant, le intérieure porte V. Cossinae L. F. imia, fille de Lun-eure, deux hexa- de la défunte. Vesta pendant on- re pose, enseve- Cicéron parle de tivement qu'elle dant « onze fois daidit d'une an- tivoli). saures i Soviétie. Express, le gou- décidé que les seront désormais de 1 à 10 ans. ne de 1 à 3 ans ne prison ; eux ne privation de lit internés dans n. Les condamna- sont remplacées condamnés à qui iria un adoucisse- rés mais à con- à proximité d'un nse Glasseu, Bulle.

& Cie
LE
dinaire
ts
eux.

Gaines
Gants.
titils garçons.

café
rabe
me

GUIN
Etat
16 Juin 1930.

domaine.
a aux enchères pu-
2 heures du
bgerge de la
ropriété de la
ise et pré de
fr.



FR327d

Ah! quel plaisir de relaver au PER!

Ce nouveau produit pour rincer et dégraisser vous permet de relaver deux fois plus vite en vous fatigant beaucoup moins qu'avant. Dissous dans de l'eau chaude, PER développe une force détersive surprenante. La graisse, ni l'huile, ni la saleté ne lui résistent. Que vous relaviez ou fassiez n'importe quel nettoyage, vous trouverez toujours en PER une aide irremplaçable avec laquelle vous obtiendrez rapidement une propreté parfaite à la cuisine et dans l'appartement.

Partout où l'on a essayé PER, on s'en sert.
PER est économique à l'emploi et le paquet ne coûte que 30 cts.

N'employez que



Une grosse cuillerée de PER pour 10 litres (1 seau) d'eau

de Henkel, pour relaver, rincer et dégraisser tous vos ustensiles ménagers

Produit des Etablissements Persil, Henkel & Cie. S.A., Bâle. Fabrique à Pratteln / Bâle-Campagne.

MOTOJACOCHÉ



L'augmentation constante de notre production nous a permis cette année de **BAISSER NOS PRIX CONSIDÉRABLEMENT** vous pourrez donc acheter avec **FACILITÉ DE PAYEMENT** un de nos Modèles 1930 **DÉMONSTRATION** auprès de l'Agent:

A. PASQUIER
Rue de Gruyères, BULLE

AU CINÉMA LUX

Samedi, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4

Grand drame d'amour, de sacrifice et d'aventures

Cœurs déchus

ou **L'Homme, l'Épouse et la Femme**
captivant du début au dénouement.

Une fantaisie ravissante

LA RÉPUBLIQUE DES JEUNES FILLES
comédie pleine de vie et de charme.

Mères!

Berna
aliment pour nourrissons

est le nec plus ultra pour vos bébés.

P. 44 Y.

Prix: 1 fr. 80 la boîte.



Chars

en toutes grandeurs

Prix très bas.

A. & G. Barras

AGENCE AGRICOLE
— BULLE —

Il y a la nuance...

Boire un Bitter, c'est bien!
Boire un „DIABLERETS“
c'est mieux.

PERDU

entre Bulle et Château-d'Oex,
une housse cuir
pour capote d'automobile.
Rapporter contre récompense au
Garage Burnand à Château-d'Oex. P. 15576 L.

EXPLOSIFS

Cheddite-Telsite
les meilleurs.
Dépôt:
M. J. DÉFOREL
162, rue de Vevey, Bulle.

Eternit



Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages. P. 100 Gl.

Grand choix de

Potagers

à des prix modérés, chez
Eugène SCHINDLER,
Serrurier,
Rue de Vevey - BULLE

Tous les éleveurs qui ont essayé la

PROVENDEINE

ont été émerveillés des résultats obtenus. Deux cuillerées par jour de **Provendeine** introduisent dans l'alimentation normale la vitamine (provenant de l'irradiation aux rayons ultra-violet) et les diastases de la digestion.

Éleveurs! Engraisseurs!



Vous économisez jusqu'à 2 mois de nourriture.

Demandez-nous la liste des 700 agriculteurs suisses qui nous ont envoyé des attestations et informez-vous auprès d'eux.

Ils mangent et gambadent.

N° 4143. — **M. Karl SPRING, Buchhof, Wädenswil,** nous écrit le 10 mai 1929: « J'ai donné à mes trois porcs mis à l'engrais le paquet de PROVENDEINE que vous m'avez envoyé. Tous les trois étaient rachitiques et surtout ils manquaient d'appétit. Depuis que j'ai mélangé de la PROVENDEINE dans leur nourriture, ils mangent tout ce qu'on leur donne et deux d'entre eux recommencent de nouveau à gambader et le troisième qui était le plus faible sur jambes marche maintenant beaucoup plus facilement et vient tout seul prendre sa nourriture alors qu'auparavant il fallait toujours qu'on l'y menât. Je ne peux donc que vanter la PROVENDEINE et à l'avenir, je n'utiliserai que la PROVENDEINE pour nourrir mes porcs. »

J'en suis content.

N° 5071. — **M. Albert MÄHLI-HARTMANN à Glattfelden (Zurich)** nous écrit le 8 juillet 1929: Je vous prie de bien vouloir m'envoyer le plus vite possible 3 boîtes de PROVENDEINE; deux sont de nouveau pour nous et la troisième est destinée à un voisin auquel je l'ai recommandée. J'ai employé aujourd'hui la dernière boîte et j'en suis satisfait. Je la recommanderai partout où je le pourrai.

La véritable „Provendeine“ est fabriquée selon le brevet du professeur Steenbock pour l'application des rayons Ultra-Violet et selon le brevet sur les diastases, elle est exclusivement vendue par la **S. A. MALOSA, à Berna-Liebelsfeld.**

En vente: **A. GOBET, à ATTALENS.**

AVIS

PARC DES AGGES

Dimanche 15 Juin
GRANDS

Matches de Football

à 1 h. 30

Romont I-Bulle I

à 3 heures

LAUSANNE-Promotion - BULLE I

Superbe occasion

à saisir: joli

cabriolet

4 pl., 6 HP à l'impôt, bonne grimpeuse, état mécanique garanti, mod. 1926 27. Gar Prix dérisoire, fr. 1500.—, assurance payée.
Offres à **M. Monbaron, Cour Matty, Vevey.** 7357 B

On cherche jeune homme

pour aider à la cuisine et au jardin. Entrée le 15 juin.
S'adres. **Pension MORIER, Château-d'Oex.**



Crème pour chaussures

EN NOIR
BLANC JAUNE BRUN
ROUGE-BRUN BRUN-FONCÉ

Soignez sans crainte le cuir le plus délicat avec **Marga** couleur. Aucune tache ne ternit alors la teinte toujours égale de vos chaussures. Le brillant, très rapidement obtenu, est splendide. P. 2303 G.

Marga assouplit le cuir.

PRODUIT SUISSE

A. SUTTER OBERHOFEN
FONDÉ EN 1859